

Chers frères et sœurs,

Cet Évangile vient de nous rapporter les dernières instructions que notre Seigneur a données à ses apôtres au tout début de son ministère public alors qu'Il venait de les choisir, de les appeler et qu'Il allait les envoyer pour une 1<sup>ère</sup> mission.

Nous avons vu, dimanche dernier, qu'Il leur avait annoncé, d'une part, que Le suivre ne serait pas facile parce qu'ils rencontreraient de l'hostilité et des persécutions mais, d'autre part, qu'ils n'auraient rien à craindre car ils avaient bien plus de valeur que des moineaux aux yeux de son Père !

Aujourd'hui, Jésus revient sur ces deux points en leur annonçant qu'ils pourront d'un côté, rencontrer des difficultés au sein même de leurs familles et qu'ils devront toujours faire le choix d'un amour préférentiel pour Lui et de l'autre côté, qu'ils auront la joie de voir qu'en étant accueillis en son Nom, leurs accueillants recevront alors de nombreuses grâces.

Chers frères et sœurs,

Alors qu'ont lieu ces jours-ci les ordinations sacerdotales dans beaucoup de diocèses dont le nôtre cet après-midi, comment ne pas penser aux vocations sacerdotales en entendant cet Évangile.

Oui, répondre à l'appel du Seigneur à être prêtre suppose un détachement de sa famille qui peut parfois être douloureux tant pour les parents, frères et sœurs, que pour le futur séminariste. Mais quelle grâce pour des parents, frères et sœurs de recevoir ensuite chez eux leur fils ou leur frère comme prêtre !

Oui, ils reçoivent alors de nombreuses grâces ! ne serait-ce que celle de recevoir la communion de la main de leur fils ou de leur frère ou de recevoir sa première bénédiction sacerdotale... c'est par exemple un moment souvent émouvant que celui où l'Église invite le tout jeune ordonné à présenter ses mains, tout juste consacrées et ointes du Saint Chrême, pour qu'elles soient embrassées par les siens ou ses amis...

Rendons grâce dès lors, avec les parents des ordonnés de ces jours-ci, pour le don merveilleux que le Seigneur leur a fait d'appeler au sacerdoce un des leurs.

Et prions pour que beaucoup de familles aient cette joie, même si parfois elle ressemble à celle que donne une rose qui apparaît après les épines, celles de l'incompréhension devant la vocation de leur fils ou de leur frère.

Prions aussi pour que ceux que le Seigneur appelle découvrent combien l'amour absolu et exclusif qu'Il leur demande n'est pas au détriment de celui qu'ils portent à leur famille et amis, mais bien au contraire, qu'il sera une source d'embellissement, de renforcement et d'élévation de cet amour filial et fraternel qu'ils ont.

Notre Seigneur disait également dans l'Évangile que suivre Jésus implique de prendre sa croix, de monter au Calvaire. D'où cette expression utilisée à propos de la messe où l'on dit que le prêtre monte à l'autel, comme Jésus est monté sur le Golgotha, et le fait que sur les ornements, comme celui que je porte, il y a évoqué sur le devant la colonne de la flagellation et sur le dos de la chasuble la croix souvent fleurie car source du salut...

Vous savez sans doute que le soir de son ordination, la maman de Saint Jean Bosco lui a dit <sup>1</sup>: « *Tu es près du Seigneur. Chaque jour tu diras la Messe. Rappelle-toi bien ceci. Commencer à dire la Messe, c'est commencer à souffrir. Oh ! Tu ne t'en apercevras pas tout de suite. Mais, plus tard, tu penseras que ta mère avait bien dit. Chaque jour, n'est-ce pas, tu prieras pour moi. Je ne te demande rien d'autre. Va, ne songe à présent qu'au salut des âmes...* »

Quelle grâce pour cette maman que d'avoir eu un tel fils priant pour elle à chaque Saint Sacrifice de la messe qu'il célébra !

---

<sup>1</sup> In Robert SCHIELE, *Maman Marguerite*, Terre Nouvelle n° 11 p°36. Ed Don Bosco.

C'est également ce qu'avait demandé Ste Monique à son fils saint Augustin, au moment de remettre son âme à Dieu<sup>2</sup>. « *Je vous demande seulement de vous souvenir de moi à l'autel du Seigneur, partout où vous serez* », lui a-t-elle dit. Là aussi, quelles grâces n'a-t-elle pas eues du coup !

En tout cas, c'est un beau et profond mystère que celui du prêtre qui, par son ordination, devient ministre du Sacrifice du Christ, pour le salut des âmes et du monde et qui, pour cela, est appelé, d'une façon toute particulière, à en être, non seulement le ministre mais également le prolongement par tout son être, en particulier par l'offrande de chaque instant de sa vie et de son célibat.

*Agnosce quod ages, imitare quod tractabis et vitam tuam mysterio dominicae crucis conforma*".

« *Prenez conscience de ce que vous ferez, vivez ce que vous accomplirez, et conformez-vous au mystère de la croix du Seigneur.* »

Telle est la phrase que prononce l'évêque lorsqu'il remet au nouvel ordonné le calice et la patène, signes de l'offrande spirituelle du sacerdoce des fidèles qu'il présentera au Seigneur.

Un beau programme : Prendre toujours plus conscience de ce que l'on fait comme prêtre, vivre ce que l'on accomplit, nous conformer au mystère de la croix du Seigneur !

Dans le directoire sur le ministère et la vie des prêtres publié par le St Siège<sup>3</sup>, il est écrit :

*Le prêtre est appelé à célébrer le saint sacrifice eucharistique, à méditer constamment sur ce qu'il signifie et à transformer sa vie en une eucharistie qui se manifeste par son amour du sacrifice quotidien, surtout dans l'accomplissement de ses devoirs d'état.*

*L'amour pour la croix conduit le prêtre à devenir lui-même une offrande agréable au Père par le Christ. Aimer la croix dans une société hédoniste est un scandale ; toutefois, dans une perspective de foi cela devient une source de vie intérieure. Le prêtre doit prêcher la valeur rédemptrice de la croix par son style de vie.*

Aussi, chers frères et sœurs,

Priez pour que nous, prêtres, nous ne fuyons pas la croix... qu'à la suite du Christ Souverain Prêtre s'offrant tout entier sur le calvaire pour rendre l'Église sainte et immaculée, nous sachions nous donner sans compter au service du salut des âmes, pour la sainteté de l'Église ...

Dans une exhortation apostolique qu'il a intitulée « Pastores dabo vobis », je vous donnerai des pasteurs, Saint Jean Paul II écrivit<sup>4</sup> :

*« La vie des prêtres, leur dévouement absolu au peuple de Dieu, leur témoignage de service d'amour pour le Seigneur et son Église - un témoignage marqué du signe de la croix, acceptée dans l'espérance et la joie pascale -, leur concorde fraternelle et leur zèle pour l'évangélisation du monde sont les premiers et les plus convaincants des facteurs de la fécondité des vocations.*

Et il ajouta :

*Une responsabilité très particulière est confiée à la famille chrétienne (...) qui a toujours offert et continue à offrir les conditions favorables pour la naissance des vocations.*

Alors que nous venons de faire référence à la maman de St Jean Bosco, dont le procès de béatification<sup>5</sup> est d'ailleurs ouvert, comment ne pas évoquer également la famille du saint patron des prêtres de France<sup>6</sup> qu'est le St Curé d'Ars, ordonné 3 jours avant la naissance de St Jean Bosco...

En écho avec la finale de l'Évangile où Jésus annonçait que ceux qui accueilleraient ses disciples recevraient en récompense des grâces abondantes de prophète et de juste, c'est-à-dire de sainteté, rappelons-nous un événement décisif de la vie de la famille des Vianney :

---

<sup>2</sup> Les Confessions Chap IX, n° 27

<sup>3</sup> N° 67

<sup>4</sup> N° 117

<sup>5</sup> L'héroïcité de ses vertus a été reconnue. Elle a donc été déclarée « vénérable » le 23/10/2006 par Benoît XVI

<sup>6</sup> Proclamé tel par St Pie X l'année de la béatification du curé d'ars (1905)

Ce fut le jour où ils accueillirent dans leur ferme de Dardilly - en juillet 1770 – cela fera 250 ans - un vagabond, couvert de vermine, chapelet au cou, qui allait de sanctuaire en sanctuaire, plutôt par des chemins de traverse...

Ce vagabond n'était autre que le futur St Benoit Labre...

Catherine Lassagne, la directrice de la Maison de la Providence, fondée avec le St Curé, qui fut la 1<sup>ère</sup> biographe de Jean Marie Vianney dira : « *Qui sait si ce saint homme [Benoit Labre] n'obtint pas du Ciel cet enfant de bénédiction, qui devait un jour conduire au ciel des milliers d'âmes !* ».

En tout cas, Frère Jérôme, le sacristain du curé d'Ars, rapporta que « *le bienheureux Labre fut si bien accueilli dans la maison Vianney qu'il écrivit une lettre de reconnaissance* » et que « *le Curé d'Ars a parlé souvent de cette lettre. Il la donna plus tard à une personne qui l'en avait prié* ».

D'ailleurs, Jean Marie Vianney avait mis un tableau du portrait de saint Benoit Labre dans sa chambre, comme pour évoquer le lien entre ce pauvre accueilli chez ses parents et son sacerdoce

Chers frères et sœurs,

Chères familles chrétiennes aimées de Dieu,

La façon dont se vit la charité dans les familles, la façon dont on parle des prêtres et de l'Église, la place accordée à la prière pour les vocations est certainement un terrain favorable pour l'éclosion des vocations...

Et ce n'est pas Ste Thérèse de Lisieux qui dira le contraire.

L'idée qu'on se faisait des prêtres dans sa famille était en effet très élevée.

A tel point que, rentrant d'un pèlerinage à Rome avec son diocèse où sur 197 pèlerins 75 était prêtres, elle écrira<sup>7</sup> : « *N'ayant jamais vécu dans leur intimité, je ne pouvais comprendre le but principal de la réforme du Carmel. Prier pour les pécheurs me ravissait, mais prier pour les âmes des prêtres, que je croyais plus pures que le cristal, me semblait étonnant !...*

*Ah ! j'ai compris ma vocation en Italie, ce n'était pas aller chercher trop loin une si utile connaissance...*

*Pendant un mois j'ai vécu avec beaucoup de saints prêtres et j'ai vu que, si leur sublime dignité les élève au-dessus des anges, ils n'en sont pas moins des hommes faibles et fragiles...*

Si bien qu'au prêtre lui demandant sa motivation pour entrer au Carmel, elle répondit<sup>8</sup> : « *Je suis venue [au Carmel] pour sauver les âmes et surtout afin de prier pour les prêtres* ».

Elle entra au carmel l'année de l'entrée au Ciel de Don Bosco...

Voilà, frères et sœurs,

Comme l'a demandé notre Seigneur, prions pour que *le maître de la moisson envoie des ouvriers pour la moisson.*

Prions pour les ordonnés de ces jours-ci.

Prions pour que le Seigneur nous donne des prêtres qui soient des saints.

Prions pour que le Seigneur nous donne de saintes familles chrétiennes, terreau de vocations.

Très Sainte Vierge Marie, Mère de l'Église, Mère du Christ Souverain prêtre, portez nos prières au Cœur de votre Fils... Merci. Amen !

---

<sup>7</sup> Ms A, 56 r<sup>o</sup>

<sup>8</sup> Ms A, 69 v<sup>o</sup>

## **PRIERE UNIVERSELLE**

**28/06/2020 – année A**

**Prions pour la Sainte Église de Dieu, en particulier pour notre Pape François, Benoit XVI, les évêques et les prêtres.**

**Demandons au Seigneur de les aider à toujours prendre davantage conscience de ce que qu'ils font en vertu de leur sacerdoce, à vivre ce qu'ils accomplissent, et à se conformer pleinement au mystère de la croix du Seigneur.**

**Prions le Seigneur pour les nouveaux prêtres ordonnés ces jours-ci.**

**Demandons au Seigneur qu'Il leur fasse porter beaucoup de beaux fruits de grâce pour leurs familles, leurs amis et l'Église.**

**Prions pour ceux qui ont une responsabilité dans le gouvernement des nations.**

**Demandons au Seigneur de les aider à comprendre que, dans le respect des sphères qui leur sont propres, prêtres et fidèles sont tous appelés par le Seigneur à servir les personnes et le bien commun.**

**Prions pour tous nos frères et sœurs qui connaissent le mystère de la croix.**

**Supplions le Seigneur de leur permettre de trouver à leur côté des prêtres qui prêchent la valeur rédemptrice de la croix par leur style de vie.**

**Prions enfin les uns pour les autres.**

**Demandons au Seigneur d'aider les familles de la paroisse et nos familles à être telles qu'Il puisse appeler en leur sein de nombreuses vocations religieuses et sacerdotales.**